

Ce *diable des Pagan* c'est Mainardo, (1) qui mourut le 28 août 1302. De sa femme, Mingarda della Tosa, Mainardo, avait eu deux filles : 1^o Andréine, mariée à Octavien degli Ubaldini de Senni, et dont la fille, Marzia, épousa François degli Ordelaïff, seigneur de Forli; 2^o Françoise, mariée à François Orso des Orsini, d'une illustre et puissante famille romaine.

PAGANI DU NIVERNAIS

I

Les de Pagani, seigneurs de La Chaise, de Saint-Parise-le-Châtel et d'Ugny, tirent leur origine de Pagan de Pagany, qui vint d'Italie s'établir en France, en 1579, et fut gouverneur de la ville de Saint-Léonard, en Nivernais, « portant la qualité de noble et d'escuyer. » (2) De sa femme, Perrette Le Moyne, Pagan de Pagany eut un fils qui suit.

II

Noble homme, Estienne de Pagany, demeurant au lieu et maison de La Chaume, paroisse de Cernon, épousa, le 16 janvier 1603, Marie Salomon, suivant contrat de même date reçu par M^e Perreau, notaire à Nevers.

(1) Tel est l'avis des auteurs italiens et particulièrement d'Antonio Volpi. (*Annotations sur le Dante*. Venise, Molinari, 1819.) Mais la légende littéraire voudrait que ce surnom ait été donné à un Stefano Pagani, qui aurait fait partie d'une bande de jeunes débauchés italiens. Ceux-ci, au nombre de douze, avaient vendu leur patrimoine et fait une bourse commune, dans laquelle ils puisèrent sans mesure jusqu'à ce qu'il ne resta plus rien. Ils tombèrent alors dans une affreuse misère, moururent dans l'impiété et furent damnés. Le Dante leur consacre ces vers ironiques qu'il met dans la bouche de Capocchio de Siègne :

Fais une exception pour la bande si digne
Où Caccia dissipa ses grands bois et sa vigne
Où l'Abbagliato dépensa tant d'esprit. (*Enfer*, ch. 29.)

(Voir : *Dernières nouvelles de Prosper Mérimée*. Paris. Michel Lévy. 1874.)

(2) Bibliothèque nationale. Département des Manuscrits. Cabinet des titres, n^o 448. (*Nobiliaire de Berry*, page 301.)